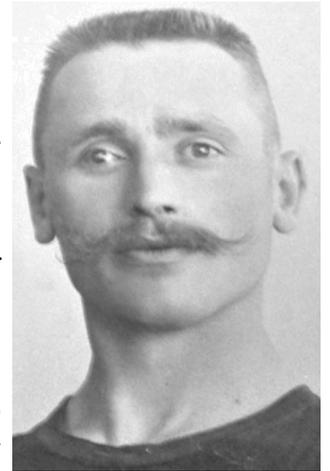


Gustave **SANDRAS**



Gustave SANDRAS



Né le 24 février 1872 dans un café de la place de Croix. Il habite à Flers-Breucq dès 1906, au 172 rue Jean Jaurès et y est décédé le 21 juin 1951. Il est inhumé au cimetière de Croix.

Il a épousé Elisa DHELF le 23 octobre 1905, à Roubaix.

Il est contremaître en teinturerie aux établissements HANNART Frères de Wasquehal.

C'est un homme de petite taille (1m59), léger, aérien et musclé.

Gustave SANDRAS est entré à l'association « La Patriote » de Croix en 1888 et ne l'a plus jamais quittée. Cette association venait d'être créée le 1^{er} août 1884 sous l'impulsion de quelques jeunes du quartier du « Créchet » à Croix. Ils avaient lancé une pétition signée par Gustave SANDRAS et 140 autres amateurs de gymnastique. Ces jeunes se réunissaient chaque soir pour s'exercer au trapèze et aux anneaux avec les « moyens du bord ». La Municipalité de Croix a validé le projet de création du club et d'une salle. Un généreux philanthrope a pris à sa charge la construction d'une belle salle de gymnastique qui a fonctionné jusqu'en 1961.

Gustave SANDRAS participe à son premier concours à Tourcoing en 1890. C'est le début d'une très longue carrière sportive jalonnée de multiples victoires et trophées. En 1891/1892, il se distingue à Genève. Il fait alors partie de l'équipe de la région du Nord qui remporte le 1^{er} prix par équipe. Puis, pendant la période de 1893 à 1900, se succéderont victoires et places d'honneur départementales (champion du Nord en 1896 à Lille), régionales, nationales et avec l'équipe de France. L'année 1900 marque sa carrière sportive grâce à son titre de champion du monde de gymnastique lors des II^e Olympiades de Paris. Ce titre se transformera en titre Olympique du fait de l'organisation chaotique des JO de Paris de 1900 (voir ci-après). En 1901 il sera à nouveau champion de France de la discipline. Lors des JO de Paris de 1924, il est retenu comme arbitre et jury.



Juste avant la Première Guerre mondiale, Gustave SANDRAS est encore le premier gymnaste de son club « La Patriote ». Depuis 1901, il est membre du comité directeur de son club. Il en sera successivement trésorier, vice-président et président jusqu'à son décès en 1951. En 1901, il devient professeur du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement de la Gymnastique à l'École Normale de Douai. Il dirige aussi le club de « l'Ancienne

de Roubaix » de 1913 à 1925 et crée l'association de gymnastique « l'Avenir » de Flers-Breucq (celle-ci ne fonctionnera que quelques années). Il devient le moniteur chef du club de gymnastique de l'« Union Halluinoise » de 1910 à 1914. Officier des Palmes Académiques, en 1928, il sera aussi, avant la Deuxième Guerre mondiale, directeur des cours d'Éducation Physique des écoles de Croix, directeur des cours des élèves moniteurs pour le Nord et le Pas-de-Calais et membre de la Commission technique départementale des Gymnastes. Il est membre fondateur de l'association des « Vieux Gymnastes » du Nord et du Pas-de-Calais. Gustave sera également vice-président honoraire de la Fédération de gymnastique de Roubaix-Tourcoing et leurs cantons et membre du comité directeur de l'arrondissement Lille-Roubaix-Tourcoing. Il reçoit en 1939 la médaille d'or de l'Éducation Physique pour son investissement auprès des jeunes pour l'apprentissage de la gymnastique. En



août 1931, le stade de Croix prend le nom de « Stade Gustave Sandras ». La salle de sport « La Patriote » créée à la fin du XIX^{ème} siècle est remplacée par une nouvelle salle en 1961 qui portera également le nom de Gustave SANDRAS.

Les II^e Olympiades de Paris de 1900.

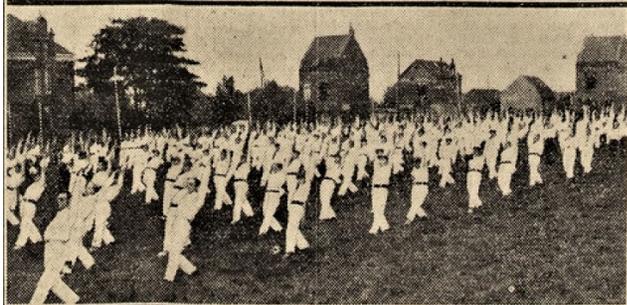
Depuis deux ans un nouvel entraîneur est arrivé à la « Patriote » de Croix. Il s'agit de monsieur DE GENCY ou DEGENEY (en fonction des archives consultées). Sous son impulsion, le club se développe et Gustave SANDRAS prend conscience de ses capacités. Grâce à son travail Gustave est sélectionné pour les épreuves de Paris de 1900.

Le baron Pierre de Coubertin se confronte à de multiples difficultés pour l'organisation des Jeux à Paris. Il est en concurrence avec Alfred PICARD, le Commissaire général de l'Exposition Universelle de Paris. Ce dernier souhaite également organiser des concours internationaux d'exercices physiques et de sport. Au printemps 1899, les deux hommes trouvent un compromis. Les épreuves organisées par Alfred PICARD compteront comme équivalent des épreuves des II^e Olympiades du baron Pierre de Coubertin. Aucune épreuve ne portera le nom de Jeux Olympiques ni les documents officiels ni les affiches. Ainsi de nombreux athlètes ayant participé aux épreuves organisées dans le cadre de l'Exposition universelle de Paris de 1900 n'apprendront que bien plus tard qu'il s'agissait néanmoins de Jeux Olympiques. Ce fut le cas pour Gustave SANDRAS qui officiellement sera champion du Monde de gymnastique mais en fait a été champion Olympique.

L'épreuve de gymnastique générale s'est déroulée sur le vélodrome en plein air de Vincennes les 29 et 30 juillet 1900. Pour ce concours, 16 épreuves, dont 2 pour certaines disciplines, étaient au programme : barres parallèles, cheval d'arçon, saut de cheval, exercices au sol libres et imposés, barre fixe, saut à la perche, saut en hauteur, planche aux anneaux, saut en longueur, montée de corde lisse et lever de pierre de 50kg (à soulever 10 fois). On peut constater que les épreuves de gymnastique générale étaient très diverses. Chaque épreuve est notée sur 20 points et l'athlète qui a le plus de points est désigné vainqueur. 135 candidats s'affrontent et Gustave SANDRAS remporte ce championnat le 30 juillet avec 302 points sur 320 points possibles. Il devance deux autres Français, Noël BAS (295 points) et Lucien DEMANET (293 points). 8 nations étaient représentées dans cette épreuve : France (108 athlètes), Belgique (2 athlètes), Bohême (1 athlète), Allemagne (14 athlètes), Grande-Bretagne (4 athlètes), Hongrie (2 athlètes), Italie (1 athlète), Suisse (3 athlètes).

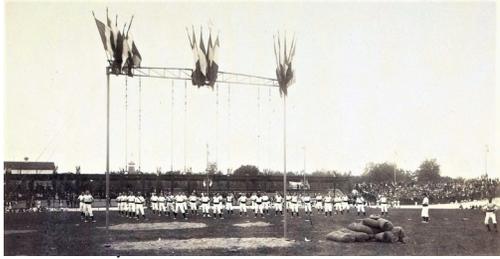
Voilà donc notre Gustave SANDRAS sacré champion du Monde et reconnu par la suite champion olympique. Il reçut une magnifique statuette en bronze « Atalante » de 15 kg

et 75 cm de haut, réalisée par le sculpteur Georges-Ernest SAULO (né le 16 septembre 1865 à Angers et décédé le 28 janvier 1945 à Paris). Ce sculpteur travaille le plâtre, l'ivoire et le bronze et réalise des œuvres monumentales, des bustes et des médaillons ainsi que la médaille d'Or d'une valeur de 500 francs. Un peu plus tard, Gustave Sandras recevra un diplôme rappelant son titre. Après avoir pris le soin d'en faire une copie en argent, Gustave SANDRAS vendra sa médaille d'or olympique pour acheter



En haut : Les personnalités officielles dans la tribune. — En bas : Les mou-





LE VELODROME DE VINCENNES

une mercerie à son épouse Elisa, au Breucq, au début des années 1900.

Au début du mois d'août 1900, c'est la liesse dans la bourgade de Croix. La Municipalité a préparé un accueil grandiose à son héros et a fait placarder dans toute la ville l'avis suivant : « Le Maire de Croix est heureux de porter à la connaissance des habitants que notre concitoyen Gustave SANDRAS vient d'être classé champion du Monde de gymnastique à Paris lors des IIE

Olympiades dans le cadre de l'exposition universelle ».

Toute la population est invitée à participer à l'accueil de Gustave SANDRAS dans la soirée à la gare.

Le centre-ville de Croix a été pavoisé et plusieurs édifices ont reçu un décor de feuillage et des lanternes d'illumination. Des deux côtés de la rue de la gare des mâts surmontés d'oriflammes ont été installés. Deux arcs de triomphe sont installés dont l'un porte l'inscription : « Honneur et Gloire à Gustave SANDRAS, le champion du Monde ». Dans la rue Négrier, où habite Gustave, trois portiques portent les inscriptions : « Vive SANDRAS, 7ème en partant de la gauche au deuxième rang en bas gloire à l'invincible gymnaste ».



Il est 19h40 quand le train entre en gare de Croix. Une foule attend le héros. A sa descente du train, Gustave SANDRAS reçoit les félicitations de monsieur DUFOUR, le président de son club « La Patriote ». Ce dernier lui remet une couronne aux feuillages d'or. Puis c'est au tour de monsieur LECRINIER, adjoint au Maire, de le féliciter. Gustave SANDRAS, très ému, ne peut dire un mot. Il est porté en triomphe par des licenciés de son club jusqu'à la place de la gare. C'est alors que des centaines de supporters entonnent la Marseillaise. Un cortège accompagne le champion gymnaste jusqu'à la Mairie. Des représentants de toutes les sociétés et associations de Croix accompagnent Gustave. Il y a là les tambours et la fanfare de « La Renaissance », les « bourleux », la fanfare du « Créchet », les sapeurs-pompiers, des chorales, les anciens combattants, etc...

La foule est en liesse et en passant devant chez lui c'est l'apothéose. Son frère lui saute dans les bras. A la Mairie il est accueilli par le conseil municipal au complet. Le Maire, monsieur DESBARBIEUX, félicite Gustave SANDRAS dans un discours élogieux. Puis le président de la « Patriote » remercie le champion et met en avant le travail de l'association. Très ému, Gustave SANDRAS remercie son président, le maire et la foule présente. Il tient particulièrement à remercier l'entraîneur du club, qui l'a accompagné pour la compétition, l'a conseillé et encouragé. Après le traditionnel vin d'Honneur offert par la ville, Gustave SANDRAS est allé ensuite au siège de son club « La Patriote » puis la soirée s'est terminée très tard au café « Le Progrès ».



Après sa performance, Gustave SANDRAS a continué à participer à de nombreuses compétitions avec beaucoup de succès (champion de France en 1901) puis il est devenu un ambassadeur de l'Éducation Physique sans oublier la gymnastique puisqu'il a encore participé aux Jeux Olympiques de Paris en 1924 mais comme jury et arbitre. Il continuera à diriger « la



Patriote » jusqu'à sa mort le 21 juin 1951 et sera officiel pour de nombreuses rencontres de gymnastique. Gustave SANDRAS aura 3 enfants de son épouse Elisa.

Aujourd'hui, la statuette de bronze « Atalante » existe toujours. Cependant, pendant la Première Guerre mondiale Gustave SANDRAS a scié le bras de cette statuette afin de pouvoir la cacher dans une citerne et ainsi éviter que les Allemands la prennent pour la fondre. Après la guerre, la statuette sera réparée mais la trace est toujours visible.

Principaux résultats de Gustave SANDRAS de 1893 à 1900 :

- 15 août 1893 à La Capelle, 1^{er} prix
- 10 septembre 1893 à Lille, 1^{er} prix
- 1^{er} juillet 1894 à Neuilly, 1^{er} prix
- 1^{er} septembre 1895 à Montmartre, 18^{ème} place
- 8 septembre 1895 à Tourcoing, 2^{ème} place
- 14 juillet 1896 à Lille, champion du Nord
- 7 juin 1897 à Roubaix, 14^{ème} place
- 30 mai 1898 à Saint Etienne, 8^{ème} place
- 15 avril 1898 à Boulogne, 1^{er} prix
- 29 octobre 1898 à Paris, 4^{ème} au championnat de France
- 22 mai 1899 à Dijon, 7^{ème} place
- 15 août 1899 à Cambrai, 2^{ème} place
- 4 juin 1900 à Paris, 2^{ème} place
- 22 juillet 1900 à Loos, 1^{er} prix
- 30 juillet 1900 à Paris, champion du Monde et Olympique.



Gustave Sandras 2^{ème} en bas en partant de la droite dans les années 1930